

## FICHE 6

### **En quoi la question de l'enjeu énergétique se pose-t-elle différemment en Arctique et en Antarctique ?**

(Géographie - seconde professionnelle)

En lycée professionnel, l'Antarctique peut trouver sa place au sein des nouveaux programmes d'Histoire-Géographie mis en application dans les classes de 2<sup>nde</sup> à la rentrée 2009.

En Histoire, il est envisageable, dans le cadre du sujet d'étude « Voyages et découvertes, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle », de montrer en quoi de nouvelles expéditions sont motivées par le mythe d'un immense continent austral et comment les découvertes de James Cook, qui atteint la latitude 71° 10' S au cours de son second voyage (1772-1775), le remettent en cause. Il faut cependant attendre le XIX<sup>e</sup> siècle pour que soit observé puis atteint le continent Antarctique.

Si l'enseignant choisit de traiter le sujet d'étude intitulé « L'enjeu énergétique », en Géographie, il lui est possible de créer une situation, par exemple « L'enjeu énergétique en Arctique et en Antarctique », autour d'une problématique : « En quoi la question de l'enjeu énergétique se pose-t-elle différemment en Arctique et en Antarctique ? »

#### **Plusieurs réponses peuvent être évoquées, notamment :**

- Une législation différente (convention des Nations Unies sur le droit de la mer, signée en 1982, pour l'Arctique ; protocole de Madrid adopté en 1991 et accord de 1998 excluant le continent de toute visée et de toute activité minière pendant 50 ans, pour l'Antarctique).
- De fortes potentialités supposées dans les deux cas mais davantage de réserves avérées en Arctique (dans cette zone, 20 milliards de barils de pétrole et 8 000 milliards de m<sup>3</sup> de gaz ont déjà été découverts).
- Le contexte de forte croissance mondiale de la demande et les tensions géopolitiques observées en particulier dans la région du Golfe renforcent la rentabilité d'une exploitation en Arctique, qui nécessite de forts investissements et la mise en œuvre d'infrastructures adaptées ; en revanche, les conditions naturelles en Antarctique (les élèves peuvent aisément repérer l'épaisseur de la couverture de glace sur la coupe) réduisent considérablement le champ d'activité potentiel.

Par conséquent, la pression concernant la question énergétique est aujourd'hui plus forte sur l'Arctique que sur l'Antarctique.

L'enseignant peut élargir la réflexion en mentionnant d'autres enjeux liés au développement durable (ressources minérales, pêche, tourisme, biodiversité, intérêt scientifique des régions polaires, potentiel d'eau douce, etc.) et les scénarios possibles à plus long terme (quel rôle pour le potentiel de l'Antarctique dans l'avenir ?).